

Théâtre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **25 (1887)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189656>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

naient plus à s'ouvrir, sa poitrine se gonflait, ses yeux brûlaient. Soudain il en jaillit des larmes; puis son regard se leva comme pour chercher le ciel, ses lèvres commencèrent à s'agiter. L'excès de son désespoir lui avait appris la prière; la prière bien connue dans l'enfance et oubliée depuis longtemps, parce qu'on n'en a pas besoin dans les salons ni devant sa table de toilette. Et ce fut avec un cœur brûlant, une âme humiliée, qu'elle joignit, toute tremblante, les mains, en s'écriant:

— Mon Dieu, ayez pitié de moi!... Si vous voulez me punir, enlevez-moi ce que j'ai follement aimé. Prenez-moi ma beauté, ma richesse, ma jeunesse et ma force; mais laissez-moi mon vrai trésor, conservez-moi mon enfant.»

Et quelques larmes brillantes, larmes pieuses, larmes tendres, rosée divine de la maternité, tombèrent des yeux brûlants de la mère sur les joues de la petite fille... Mais quel bonheur! Aline les sentit, son petit visage tressaillit, et elle fit un effort pour ouvrir ses paupières. C'était le sentiment qui revenait, et, en même temps, le mouvement, la chaleur, la vie peut-être.

(La fin au prochain numéro).

Oeufs en matelote.— Versez dans une casserole un quart de litre de vin et autant de bouillon; ajoutez pour l'assaisonnement un bouquet garni, un oignon, une gousse d'ail, sel, poivre et épices. Faites bouillir dix minutes, puis retirez le bouquet, l'oignon et la gousse d'ail. Ceci fait, cassez vos œufs dans le liquide bouillant, autrement dit, pochez vos œufs l'un après l'autre. A mesure que vous les retirerez avec l'écumoire, vous les disposerez sur des croûtons de pain grillé disposés dans un plat. Il ne vous restera plus qu'à réduire le liquide sur le feu, à le lier avec du beurre frais manié dans la farine et à verser cette sauce sur les œufs.

Réponses et questions.

Les mots du passe-temps de samedi sont: Lodève, Orléans, Riom, Falaise, Vesoul, Espalion, Senlis. — Ont répondu juste: MM. Blanc, Lausanne; Duboux, Cully; Gonnet, Vuarrens; Bastian, Forel; Abrezol, Genève; Pavillon, Coinsins; Cottier, Gimel; Wagner, Berne; Lavest, St-Aubin; G. Duparc, Genève. Le tirage au sort a donné la prime à ce dernier.

Logogriphe.

Lecteur, je suis avec ma tête
Non moins utile que sans tête;
Près de moi, quand je suis sans tête,
Je vois souvent des gens de tête
Fatiguer ou perdre leur tête.
Ceux que je sers avec ma tête
Me quittent plus libre de tête.
Chose incroyable! étant sans tête,
J'ai des pieds, mais avec ma tête,
Lecteur, je n'ai ni pied ni tête!

Prime: Un agenda de poche.

Boutades.

Monsieur et Madame veulent divorcer, ou tout au moins se séparer, pour cause d'incompatibilité d'humeur.

En conséquence, ils ont été appelés en conciliation devant M. le président du tribunal.

A peine assis, tous deux prennent la parole en même temps et se mettent à crier dans les oreilles du juge:

— Monsieur, c'est bien décidé, je ne veux plus, je ne peux plus vivre avec mon mari!

— Monsieur, c'est bien décidé, je ne veux plus, je ne peux plus vivre avec ma femme!

Le magistrat, quelque peu ahuri:

— Bon, très bon... Mais alors, de quoi vous plaignez-vous? Vous êtes parfaitement d'accord!

Conversation entre deux époux, entendue la veille de l'An, dans la rue de Bourg:

— Veux-tu que je t'offre quelques sucreries, bichette,... un cornet de fondants?...

— Mon ami,... j'aimerais autant un bracelet.

La livraison de janvier de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient: Les Vanderbilt et leur fortune, par M. Aug. Glardon. — La Carrochonne. Nouvelle, par M. A. Bachelin. — Les expériences d'un maître d'école allemand, par M. François Dumur. — L'aventure de l'étudiant. Récit alpestre, par M. J. des Roches. Eugène Rambert. Souvenirs personnels, par M. Ed. Tallichet. — En mauvaise compagnie. Quelques pages de mon enfance, par M. Wladimir Korolenko. — Chroniques parisiennes, allemande, anglaise, russe, suisse. Bulletin bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

THÉÂTRE.— La soirée de jeudi dernier a été pour notre troupe un des plus grands succès de la saison. Une salle comble a prouvé combien notre public tenait à témoigner sa sympathie à Mme Chéry, l'artiste si distinguée au bénéfice de laquelle la représentation était donnée. Mme Chéry et M. Gaugiran ont interprété magistralement les deux derniers actes de la belle pièce de J. Claretie, le *Prince Zilah*. De chaleureux applaudissements leur ont assez témoigné la satisfaction de tous, et à chaque entrée de l'aimable bénéficiaire, de nombreux bouquets jonchaient la scène. — Nos justes éloges aussi aux autres rôles, qui ont été fort bien tenus.

Bon nombre de personnes, qui n'ont pas pu assister à cette représentation, apprendront avec plaisir, que le *Prince Zilah* sera donné une seconde fois demain 23 Janvier, avec le concours de Mme Chéry et de M. Gaugiran. Il n'est pas nécessaire de recommander ce spectacle, qui aura sans doute le même succès que jeudi. Il sera terminé par le *Truc d'Arthur*, comédie bouffe en 3 actes.

L. MONNET.

LIBRAIRIE NATIONALE, Tranchées-de-Rive, 3, GENÈVE

EN SOUSCRIPTION:

LA SUISSE

Etudes et Voyages à travers les vingt-deux cantons

par J. GOURDAULT.

Grande édition de luxe in-4°, ornée de 825 belles gravures.

Cette édition est la plus riche qui ait été faite sur l'histoire et la description de la Suisse; elle paraît en livraisons au prix de 1 franc et sera complète en 90 livraisons. On peut recevoir la 1^{re} ou les 2 premières livraisons à titre d'essai. Envoi gratis et franco du prospectus.

Des représentants sont demandés. OL.195.G.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO